*Religions et institutions dans le monde grec***Divinités de la structuration du territoire (suite) :
Dionysos à Athènes****Despina Chatzivasiliou** **Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/asr/1594>

DOI : 10.4000/asr.1594

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2017

Pagination : 117-120

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Despina Chatzivasiliou, « Divinités de la structuration du territoire (suite) : Dionysos à Athènes », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 124 | 2017, mis en ligne le 03 juillet 2017, consulté le 07 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/asr/1594> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.1594>

Religions et institutions dans le monde grec

Despina CHATZIVASILIOU

Chargée de conférences

Divinités de la structuration du territoire (suite) : Dionysos à Athènes

LA « double » naissance de Dionysos (Hésiode, *Théogonie*, v. 940-943 ; *Hymne homérique à Dionysos*, II et III, v. 1-10 ; Hérodote, II, 146) peut être vue en parallèle avec le besoin d'une « double » entrée du dieu pour qu'il soit reconnu dans l'espace civique, en tant que divinité honorée au même niveau que les autres divinités poliades. Le mythe de Penthée, tel que l'a traité Euripide dans *Les Bacchantes*, pourrait se présenter comme une justification littéraire de rites devenus incompréhensibles, et ce texte a influencé les traditions postérieures, en fournissant une image quasi complète de Dionysos et des conditions de la réception de son culte. L'introduction du culte de Dionysos à Athènes est connue par la légende d'Ikarios (Hygin, *Fables*, 130 ; Apollodore, III, 14, 7 ; Nonnos de Panopolis, *Les Dionysiaques*, XLVII, 1-136). La légende de Lycurgue (*Iliade*, VI, 128-140) en Thrace, la légende de Boutès (Diodore de Sicile, V, 50, 5), la légende du roi scythe Skylas (Hérodote IV, 78-80) qui régnait à Olbia sur le Borysthène, ainsi que la légende de Persée (Scolies *Odyssée* XIV, 319 ; Pausanias, II, 20, 4 ; 22, 1 ; 23, 7) sur la conquête d'Argos, nous racontent la même histoire : celle du meurtre du représentant du dieu. Enfin, l'introduction du culte, accompagnée de l'introduction de la culture de la vigne et la fabrication du vin, est liée à plusieurs formes de la vie civique et rurale. Dionysos est une divinité particulièrement importante pour le paysage athénien, mais la monumentalisation de ses cultes est assez incertaine.

Dionysos Éleuthéreus

Sur les pentes sud de l'Acropole, au sud du théâtre de Périclès, quelques sections de murs ont permis aux fouilleurs des années 1960 de restituer une première forme de scène théâtrale archaïque, ainsi que, encore plus au sud, un petit temple archaïque en l'honneur de Dionysos, auquel appartenait un relief avec des ménades. Ces identifications sont aujourd'hui mises en question, puisqu'on propose de voir le Lénaion comme l'endroit où les premières performances dramatiques se seraient déroulées ; mais il nous est difficile de localiser ce sanctuaire dans la ville archaïque d'Athènes. Le culte de Dionysos est attesté avec certitude à partir

du IV^e siècle dans le deuxième temple situé un peu plus au sud, construit en même temps que le temple de Dionysos à Ikaria.

L'acceptation du culte de Dionysos Éleuthéreus, que symbolise l'incorporation d'Éleuthères dans le territoire athénien, se trouve aussi dans la légende du duel de Xanthos et Mélanthos, localisé à Mélainai ou à Oinoé et Panakton (Hérodote, V, 65 et Pausanias, I, 19, 3). L'étude de P. Vidal-Naquet, *Le Chasseur noir* (Paris 1981), sur les parcours et rites accomplis dans l'espace limitrophe entre l'Attique et la Béotie par les éphèbes dans l'Athènes de la basse époque hellénistique, a montré la persistance dans le temps des phénomènes de réélaboration des espaces « marginaux » et des rites qui leur étaient associés. Le nom d'Éleuthères est souvent associé par les historiens modernes aux Dionysies d'Athènes, se fondant sur une tradition attribuant au roi Pégase d'Éleuthères le transfert de la statue de Dionysos d'Éleuthères à Athènes ; ce transfert serait à l'origine de la fondation des Dionysies urbaines, sans doute par Pisistrate ou les Pisistratides. Néanmoins, le lien d'Éleuthères avec Dionysos n'est ni exclusif, ni évident. Par ailleurs, les autres sites limitrophes, entre l'Attique et la Béotie, depuis le mont Cithéron à l'ouest jusqu'à Marathon à l'est (Platéas, Oinoé, Panakton, Drymos, Décélie et Aphidna), forment une zone non clairement définie où l'appartenance ethnique varie et évolue d'une époque à l'autre.

Dionysos en Limnais

À Athènes, par son mariage sacré avec la *basilinna* (épouse de l'archonte-roi), Dionysos féconde symboliquement toutes les femmes athéniennes. Cette *hiérrogamie* est célébrée au cours de la fête des Anthestéries, la plus ancienne des fêtes en l'honneur de Dionysos à Athènes, le 11 du mois Anthestérion pour les Πιθοίγια, le 12 pour les Χόες et le 13 pour les Χύτροι¹. Peu nombreux sont les indices qui nous permettent de localiser le sanctuaire de Dionysos Limnaios à Athènes, probablement dans la zone de l'Ilissos à côté d'un marais, sanctuaire qui aurait été fermé la plus grande partie de l'année.

Ikarion

Le sanctuaire de Dionysos à Ikarion se trouve sur la pente nord du mont Pentélique dans l'ancien dème d'Ikarion, qui faisait partie de la trittye Epakria, de la tribu Aigeis. Le site est connu par les archéologues depuis la fin du XIX^e siècle et fournit une quantité impressionnante de matériel, inscriptions, sculptures, ainsi que les fondations d'au moins sept bâtiments, parmi lesquels un théâtre et le Pythion. Les 26 fragments de sculpture colossale de marbre pentélique sont les rares indices datés de l'époque archaïque (530-520) qui permettent de reconstituer l'image du culte du site². Le site n'est pas fouillé dans son intégralité et des recherches futures

1. Thucydide, II, 15, 4 ; P. Oxy. 853, col. X. 7s ; Euripide, *Iphigénie en Tauride*, v. 947-960.

2. Conservés actuellement au Musée national d'Athènes, n° inv. : 3072, 3073, 3074, 3897, ces fragments ont été étudiés plus récemment par G. DESPINIS, « Spätarchaische Statue des Dionysos »,

fourniront sans doute de nombreux éléments éclairants. L'aspect du culte de Dionysos dans ce lieu a été éclairé par le mythe d'Érigonè.

Dionysos à Éleusis

Depuis l'étude de P. Foucart, *Le culte de Dionysos en Attique* (1904), les historiens ont souvent voulu voir Dionysos à Éleusis comme divinité des mystères honorée à côté de Déméter. Cette théorie, fondée sur des arguments fragiles, est le résultat de l'identification de Dionysos avec Iacchos, d'après les passages des Scholies à Sophocle (*Antigone*, v. 1115), Nonnos de Panopolis (*Les Dionysiaques*, XXXI, v. 64-69) et Arrien (*Anabase*, II, 16, 3). Dans les sources, on peut discerner une sorte de concurrence des cultes de Dionysos et Déméter par rapport à leur introduction dans l'espace athénien, par la culture du blé et de la vigne. Si par les sources textuelles on ne peut pas prouver la participation de Dionysos aux cultes d'Éleusis, les éléments iconographiques n'éclaircissent pas la question non plus. Ce sujet a pris de l'ampleur avec la discussion entre Metzger³ et Mylonas⁴ sur l'interprétation des images qui peuvent aller dans les deux sens.

Dionysos est une divinité dont les traces remontent à l'époque mycénienne, alors qu'il est souvent mentionné qu'il fut introduit par Pisistrate ou à l'époque de la démocratie. Or la structuration de l'espace cultuel est un processus très lent, long et constant et il semble inapproprié de l'associer à un seul événement de l'histoire.

AM 122 (2007), p. 103-137.

3. H. METZGER, « Le Dionysos des images éleusiniennes du IV^e siècle », *RA* n. s. 1 (1995), p. 3-22 ; « Dionysos Chtonien d'après les monuments figurés de la période classique », *BCH* (1944-1945), p. 296-339.
4. G. MYLONAS, « Ἐλευσίς καὶ Διόνυσος », *AE* (1960), p. 68-118.